



Aux bords du monde

Serge Picard

VU' Exposition

Aux bords du monde

C'est un monde de frontières, d'entre-deux, un monde entre mer et terre, entre jour et nuit, un monde "aux bords du monde", que Serge Picard nous dévoile. Ses photographies explorent les limites d'un univers déserté par l'homme dont ne subsistent que des traces qui sont autant de jalons sur lesquels notre regard trouve un ancrage. La mer, la terre, le ciel, y cohabitent et s'y confondent, accentuant encore l'impression d'étrangeté et d'absence de repères capables de nous éclairer ; ces confins demeurent lointains, les questions qu'ils suscitent sont nombreuses et notre curiosité reste en suspens. Qui fréquente encore ces bords de mer où seul le cabanon d'un vendeur de glace témoigne d'une autre saison faite de chaleur et de soleil ? A quoi, à qui, peuvent bien servir ces voies ferrées tronquées, arrêtées net, ces chaussées qui glissent dans la mer ou ces phares qui guident d'improbables navigateurs ? Pour quels voyages se préparent ces cargos amarrés aux quais de ports fantômes desquels toute activité semble avoir disparu ? Qu'en est-il de ce pavillon d'un autre siècle, posé au centre de l'image, serti d'arbres émondés dont les moignons se dressent de façon pitoyable, témoins d'un acharnement à éradiquer toute luxuriance ? Que penser de cette touffe de Yuccas dont la présence rappelle qu'il existe d'autres ailleurs, d'autres contrées aux cieux plus cléments ? Les images de Serge Picard nous apparaissent empreintes de nostalgie. Rongées sur leur marge et pourtant enserrées dans le cadre qui les ferme et les soustrait à toute contagion extérieure, elles sont autant d'univers clos, de fragments qui sont bien autre chose que de simples images de la nature, que de simples constats topographiques. Le camaïeu de gris, la densité du noir accentuent le côté éthéré de ces œuvres et leur charge poétique les soustrait à toute fonction documentaire. Elles sont comme un pont entre notre monde contemporain marqué du sceau de l'ère industrielle et les paysages des pionniers de la photographie telles les marines de Gustave Le Gray.















40 tirages noir encadrés 85 x 100 cm

3 contrecollés sur aluminium format 127 x 150 cm



Collaborateur régulier de la presse pour qui il réalise des portraits, il s'attache tout particulièrement, en couleurs et en format carré, à travailler la lumière et le dialogue entre son modèle et le fond dans lequel il l'installe. Dans deux séries personnelles, il explore les limites de la photographie et renouvelle le traitement du portrait, du nu et du paysage. Ce Breton qui n'est "ni marin ni paysan" s'est inventé un territoire, "aux bords du monde", entre la côte et l'intérieur des terres, qu'il enregistre à la chambre en négatif Polaroid. Des paysages révélés par des lumières sourdes, parfois marqués par les accidents du support très fragile mais au grain extrêmement subtil, et qui semblent installés dans un temps très particulier, en suspens, éternisé. La présence des constructions humaines dans ces visions de la nature semble alors éternelle, inchangée depuis des siècles. Serge Picard explore, dans des approches techniques multiples, les possibles et les limites de la photographie, sa fabrication du temps, sa décomposition de l'espace, son éternisation des visages. Passant du portrait au paysage, du nu à l'étude de matières, de la couleur au noir et blanc, du tirage Fresson au négatif Polaroid, du carré à la chambre, il traite ses objets en profondeur sans jamais cesser de vouloir mieux savoir ce qu'est, en soi, la photographie. Chez Serge Picard, quelle que soit l'approche formelle ou thématique, les images sont indatables et

restent mystérieuses, énigmatiques. Elles capturent le regard pour l'amener à se perdre dans des souvenirs d'enfance, entre bonheur absolu et cauchemar possible. Pour ses portraits nus (Sponte sua), il installe une tension troublante entre le flou qui lui permet d'imposer un grain très apparent et une présence très forte des personnages dont les regards semblent surgir d'un dessin au fusain. Il ne cesse, tant dans ses travaux de commande que dans ses recherches, de questionner le réalisme en photographie, d'interroger un mode de représentation inéluctablement dépendant du réel qui lui fait face et de confronter les modalités techniques pour ce qu'elles lui permettent d'approcher de la nature de l'image argenique. C'est très rigoureusement qu'il détermine les types de tirages adaptés à chacune des approches afin d'obtenir l'expression la plus juste.

VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: [+33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

Mobile: [+33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com